

# **TITRE : Le village fou de Kusturica, un territoire de l'imaginaire**

⋮

## **Un village hauts-en-couleurs sur les traces de Kusturica**

Alexis TROUDE

Directeur d'études à l' « Institut du Monde Multipolaire »

Doctorant laboratoire Géo-cités (U.M.R. 8504 P.A.R.I.S.)

En Serbie occidentale, le réalisateur Emir Kusturica a imaginé un village à son image. Architecture baroque, espaces dédiés à la musique, rues en hommage à ses artistes préférés. Espace rêvé à la confluence entre Serbie Bosnie et Monténégro Kustendorff est le présage d'un monde encore méconnu.

La Serbie est le territoire idéal pour sortir des sentiers battus, paradis des défricheurs. Placée entre les eldorados touristiques de Croatie et de Bulgarie déjà surchargés et parfois éco-destructeurs et les déserts touristiques de l'Albanie ou de Macédoine, la Serbie est encore un territoire en marge des grands flux touristiques. Avec à peine 809 000 touristes étrangers en 2012, cet Etat enclavé des Balkans est un petit poucet dans le domaine. Or ses taux de progression (6 % sur 2011) prouvent que ce pays en reconstruction, mais aux patrimoines historique et naturel prometteurs, va dans un avenir proche s'épanouir sur la scène touristique européenne.

Dans ce contexte, les spécificités à l'œuvre dans un village ethno en Serbie occidentale se développent selon plusieurs processus. La *mise en scène du passé* est construite en s'appuyant sur la préservation de la musique locale et de la langue littéraire la plus pure, mais aussi sur le maintien des arts traditionnels. En second lieu, la *protection du patrimoine* et la préservation de l'architecture ancestrale permettent d'instaurer une vision patrimoniale. Une écologie en action se retrouve tant dans le mode alimentaire que dans le mode de culture. Enfin, le *mécanisme de mise en œuvre* permettant de suivre la réalisation sera étudié de l'avant-projet à la finalisation.

**Nous proposons donc, dans cet exposé, de présenter plusieurs axes de réflexion :**

- **La formation d'un nouveau territoire touristique, avec le processus de re-création d'un village ancien intégré à un cadre naturel.**
- **La valorisation du patrimoine architectural, naturel et culinaire local autour des axes suivants : organisation d'un réseau de transport maillé lié aux centres urbains, promotion du commerce local artisanal, médiatisation du lieu à l'international, retombées économiques sur le tissu local et régional, offre de nouvelles activités récréatives.**

Le paradoxe de ce village ethno réside dans le fait d'avoir réussi à créer un espace artificiel qui ressemble à s'y méprendre à un espace naturel. Nous sommes donc en présence de plusieurs paradigmes :

- comment donner l'apparence du vrai à une création (choix du milieu, réutilisation des techniques anciennes et des matériaux d'époque).
- comment faire resurgir par ce décor une autre relation au temps, par une mise en scène du cadre intérieur et des métiers, afin de recréer une atmosphère du temps passé et à donner au temps une autre temporalité.
- comment relier passé et présent en offrant le confort du temps d'aujourd'hui.

Nous proposons donc, dans cet exposé, de présenter plusieurs problématiques :

- La formation d'un nouveau territoire touristique, avec le processus de re-création d'un village ancien intégré à un cadre naturel.
- La valorisation du patrimoine architectural, naturel et culinaire local autour des axes suivants : organisation d'un réseau de transport maillé lié aux centres urbains, promotion du commerce local artisanal, médiatisation du lieu à l'international (publicité, balisage des lieux, sites internet), retombées économiques sur le tissu local et régional, (manufacturation des produits terroirs avec marque labellisée au niveau européen), offre de nouvelles activités récréatives (ex : trekking gastronomique, safari végétal ou patrimonial)
- Les nouvelles formes de résidentialité (gîtes, chalets, cabanes, refuges, roulotte) à concevoir dans le cadre du processus de transformation de l'espace cadastral (choix du lieu, acquisition du terrain, implantation des bâtiments, déplacement des chalets).

# I- DES MONTAGNES MAGIQUES DANS UN PAYSAGE DE REVE

## 1- Massif de Mokra Gora, à l'intersection Serbie/Bosnie/Monténégro

Le territoire de Mokra Gora, choisi par le cinéaste Emir Kusturica pour planter le décor naturel de l'un de ses films (« La vie est un miracle »), présente des interstices à plusieurs échelles.

- Le massif de Medjavnik en bordure du parc national de Tara se trouve en marge car il est enclavé, éloigné des façades maritimes Egée/Adriatique/Danube et des axes routiers principaux. Mais le massif montagneux de la Tara, jalonné de vallées ondoyantes, est aussi un interstice entre plaine pannonienne et Alpes dinariques, donc en voie d'intégration aux routes du Danube (UE) ou de la Via Egnatia.
- Emir Kusturica a fait le choix de la confluence inter-culturelle : à l'intersection entre Serbie, Bosnie et Monténégro, les montagnes sont comme un trait d'union entre trois ex-républiques yougoslaves ; dans une réalisation prométhéenne, le « village fou » ressemble à une tentative de recréer une unité perdue. Ici à Mokra Gora, trois espaces culturels -méditerranéen/ danubien/ montagnard- s'entremêlent sur une frontière en pointillés.

3 aéroports : 2 internationaux(Sarajevo (80 km), Belgrade(120 km),

L'un régional : Užice (Ponivke) à 20 km , où l' on vient vous chercher à cheval ou en diligence !

Carrefour des routes des Balkans occidentaux, à l'intersection des zones les plus touristiques de la région :

- Axe Nord/Sud Belgrade vers Monténégro (tourisme balnéaire)
- Axe Est/Ouest Sarajevo vers Bulgarie (tourisme récréatif)
- Axe centrale de Serbie le long de la Morava (tourisme culturel)

## 2-Des montagnes dans un Parc national : un paysage remodelé

### **PARC NATIONAL DE TARA**

#### **Situation**

A l'extrême ouest de la Serbie, longeant le fleuve Drina qui la sépare de la Bosnie, le parc national de Tara regorge de beautés naturelles. A 162 km de la capitale serbe, ce massif montagneux s'étend sur 19 175 hectares et compte parmi les sommets les plus importants en Serbie : le mont Stolac culmine à 1673 mètres, suivi par le Zborište à 1544 mètres. Formé voilà 600 millions d'années, cet ensemble de montagnes jeunes était en fait longtemps une partie de la mer Pannonienne. Cela explique une orographie très accidentée, avec des reliefs vraiment différents, mais aussi une faune et une flore très riches en espèces rares. Le résultat est un nombre important de vallées encaissées, comme la Brusnica ou la Derventa, avec des canyons, le plus important étant celui de la Drina. Enfin, deux lacs

en altitude complètent le tableau, l'un desservant une centrale hydro-électrique -Perućac- et l'autre situé en plein cœur du parc et de toute beauté, avec son eau vert émeraude et cette quiétude parfaite qui l'entoure -le lac de Zaovine.

### **Richesses naturelles**

Mais c'est sans compter sur la grande variété d'espèces animales et végétales. Une faune forestière riche est présente : ours allant jusqu'à 250 kilos, chamois se réfugiant sur les hautes parois, lynx habiles et aigles téméraires, mais aussi des loups, des renards, des sangliers et des hérissons. Plus de 150 espèces d'oiseaux vivent et croissent en toute liberté dans le parc, avec quelques espèces préservées car en voie de disparition. Une flore dense et touffue se présente aussi, avec une forêt omniprésente qui se compose d'arbres alpins très hauts et verts foncé : sapins élevés, pins allant jusqu'à 150 ans d'âge, mélèzes flamboyants et hêtres nombreux. Mais le clou, c'est la fameuse « Pančićeva omorika » : un sapin qui ne pousse que dans ces contrées reculées, et qui atteint des hauteurs saisissantes, grâce à une orographie particulière vue plus haut. Enfin, plus de 1000 espèces de fleurs sont présentes ici, soit un tiers des espèces de fleurs poussant sur le territoire de Serbie ! Cela va des narcisses et des violettes que l'on rencontre dans toutes les Alpes, jusqu'à des espèces protégées ne florissant que dans cette région : le « božur » si violet ou le « jeremičak » aux teintes blanches et ocres.

### **Itinéraire**

Si ce programme vous plaît, suivez le guide ! L'itinéraire qui vous met le plus rapidement « dans le bain » est celui partant de la petite ville de Bajina bašta, longeant la Drina jusqu'au lac de Perućac. Là, prenez la route à gauche –sans aucune indication, mais prenez la direction vers la montagne- et montez jusqu'au sommet : une vue magnifique sur la Drina et la Bosnie s'offre à vous. On s'engage ensuite dans la forêt si caractéristique du parc Tara, avec ces grands arbres et là, n'hésitez pas à laisser la voiture pour vous engager sur des chemins balisés : plusieurs grottes sont indiquées – Jabučka, Kozja ou Todosina pećina- et des élans et des ours sont dans les parages ! A quelques kilomètres, les bungalows de Mitrovac et des alpages de toute beauté. En reprenant votre chemin, vous vous dirigerez ensuite vers le lac de Zaovina que l'on peut contourner dans les deux sens, vous reviendrez toujours au même endroit. Puis la route vous mènera vers les hôtels et les lieux historiques . Dans tout le parc, pas moins de 18 sentiers balisés qui feront la joie des trekkers – pistes à parcourir entre 2 et 8h.

Pour les amateurs de sensations fortes, à partir de Mitrovac –on peut y établir son camp de ralliement- diverses attractions sont accessibles vers l'ouest du parc, à l'aide de guides ou d'une bonne carte. Plusieurs maisons alpines ou forestières peuvent vous offrir le gîte dans ce périple. Les attractions principales sont toutes à l'ouest de Mitrovica. Sur le mont Zvezda, une grotte magnifique, la « Topla Pećina », avec stalagtytes et stalagmytes. Sur la rivière Beli Rzav, les **cascades de Veliki Skakavac** sont à voir. Enfin, **deux beaux canyons**, mais chacun dans un style différent. Sur la Drina, on parcourt en raft ou en kayak des paysages de montagnes jeunes, de lacs et de rivières. Sur la Brusnica, les paysages sont moins grandioses, mais les cascades et les chutes d'eau nombreux. On peut aussi escalader les parois très resserrées.

Dernier activité possible, le tourisme culturel, avec le site archéologique de Steci à Perućac, romain de Kulina à Solotnik et médiéval avec le monastère de Rača à Kaludjerska bara. Au même endroit, un petit mais très intéressant **village ethno**, avec ces maisons si typiques de Serbie occidentale. Enfin, en redescendant vers la métropole régionale d'Užice, le **mémorial de Kadinjača** : un ensemble de stèles et un parcours érigé en 1979, en l'honneur des combattants du bataillon ouvrier d'Užice abattus à cet endroit le 29 novembre 1941 par les nazis.

### *b-10 activités sportives et de détente*

- Spéléologie avec spécialistes de la région, en accord avec club de bajina basta
- Mountain-bike
- Trekking
- Quad
- Paragliding
- Cheval sauvage en montagne
- Safari-photo (oiseaux/insectes/fleurs et botanique alpestre/forêt unique omorika)
- Canyoning/rafting/kayak : 15 km sur la Drina (Peručac-Bajina bašta)
- Hors-bord (Réserve naturelle de zvezda sur le lac Perućac)

### *c- gîte au bord du lac*

Gîte d'étape en bois, il présente la particularité d'être amovible et interchangeable selon les saisons, préservant ainsi le paysage et ne gaspillant pas les faibles ressources de la région. En effet, c'est une structure en bois sur le sommet à 400 m d'altitude de Vežanje – à 200 mètres en surplomb du lac de Zaovina- qui se fixe au printemps sur un socle en dur (le site est alimenté en eau/électricité/canalisation).

Il est fait pour le « farniente » à la serbe, avec une espace de détente (hamacs, ping pong, jeux d'échec géants) et une vue imprenable sur le lac. Il permet de s'adonner à la pêche sportive, au trekking, au « mountain bike » et à tous types de balades (canoë/kayak, cheval, pédestre, diligence).

### 3-Des maisons typiques traditionnelles, déplacées ou reconstituées

#### *a- chalet au pied des pistes*

A une altitude de 750 m –à vérifier-, à 350 m du lac de Zaovina, ce chalet en bois typique des maisons de la région est prêt à accueillir plusieurs familles. Le concept est original car dans la même maison d'une grande capacité peuvent cohabiter plusieurs familles, chacune ayant soit un duplex soit un appartement sous les toits. La convivialité et le partage sont de règle dans cette demeure de charme. L'air est bon et la vue plongeant sur le lac mais aussi vers l'est donnant sur le massif montagneux. L'autre originalité est que, placé en bas de futures pistes de ski, ce chalet aux gros volumes a été construit en face d'un futur hôtel, de facture plus classique, d'Emir Kusturica !

Placé entre alpages et forêts alpestres, ce chalet est le lieu idéal pour les randonneurs et les sportifs de tous poils, car il offre tous types d'activités sportives à portée de main : promenades balisées de niveau 3, quads, horse-riding, paragliding, ski. METTRE ICI PROMENADES TARA ?

Le plan architectural du chalet et son insertion dans le cadre naturel sont aussi originaux. C'est un chalet inséré dans son écrin vert, jouant sur un accueil véritable, dans un cadre rupestre ; il fait le pendant contraire de l'hôtel flambant neuf récemment ouvert de l'autre côté des pistes, l'hôtel érigé par Emir Kusturica très bling-bling massif et qui en impose. D'un côté Tribor compte sur une clientèle jeune, familiale et à la recherche d'authenticité, alors que Kusturica mise sur une clientèle européenne et d'un certain revenu.

#### b- Sirogojno : maison traditionnelle

La maison principale construite en pente est une « čelica », avec ses deux pièces et ses entrées est/ouest. La vie y était organisée autour du foyer central, mais il y avait une chambre et une cave, ou « podrum », où l'on engrangeait les céréales et les végétaux l'hiver. L'ameublement est rustique, mais la construction très caractéristique, avec des toits très hauts, en bois ou en chaume, surmontés par ce bâton aux incrustations arrondies. A gauche plus bas, une plus petite maison de forme carrée : le « vajat » ou atelier, avec des tonneaux. Puis à la même hauteur que le vajat et s'étirant sur la droite, un ensemble de petites maisons qui sont autant de boutiques ou d'ateliers d'époque : on y distingue la maison du laitier qui y faisait son « kajmak », fromage au lait de brebis, celle du fromager ou le « salaš », sorte de grenier à céréales et maïs. Les musée et salle d'exposition sont sur la droite en remontant.

En sortant du complexe touristique, vous pouvez acheter les fameux pulls de laine aux motifs inventifs et aux couleurs chatoyantes. Un magasin sur la place centrale en vend aux heures traditionnelles. Egalement un hôtel très agréable, où les joueurs de l'équipe de basket nationale n'hésitent pas à venir se ressourcer. Une salle de restaurant très accueillant, avec cheminée, boiseries et nappes brodées. Un menu complet à ne pas manquer, dénommé « voz »-le train : corba (soupe aux flageolets et lard), kajmak et prsuta (lard fumé), gibanica (soufflé au fromage de brebis), agneau et gâteau (800 dinars).

Ici les limites sont :

-isolement du reste serbie occidentale par réseau routier peu entretenu

- Ancienneté du projet et site figé dans le temps
- Manque de dynamisme des acteurs locaux du tourisme (OT Zlatibor, directeur parc, gérant hôtel)
- Concepts datés : chaque maison liée à une activité paysanne ancestrale mais sans interaction avec le public ni aucune activité autour (stades, écoles, produit)

c- le village reconstitué de Kustendorf

### une recomposition architecturale dans l'esprit ludique du réalisateur Kusturica

La question est de savoir si on se trouve dans un village original ou dans un lieu reconstitué. Une polémique a éclaté dans la région sur le cadastre trop important que Kusturica aurait pris grâce aux appuis politiques à très haut niveau qu'il a, mais aussi et surtout parce que les maisons en bois d'omorika, surmontées de toits fins et hauts en fer, typiques de la région, ont été rachetées de tout le massif de la Tara pour être montées et placées dans ce lieu au point de vue admirable.

En second lieu, les maisons et autres bâtiments ne s'insèrent pas dans le paysage et ne sont pas respectueux de l'environnement. Perchés sur un de sommets du massif de Mokra Gora, ils semblent narguer en face le Parc national Tara bien plus respectueux de l'environnement. Tout le problème d'une reconstitution, même à partir de matériaux respectables et de maisons typiques, consiste dans cette reconstruction a posteriori. Il fallait pour les concepteurs adhérer au concept de village ethno amis aussi en « mettre plein la vue » : *le village de Drvengrad est donc comme une entité immanente au-dessus de la nature, -certains diront au-dessus de lois, et au-dessus des villages environnants..comme supérieur à tous points de vue et aux mentalités locales et aux conceptions occidentales du tourisme.*

L'autre point de discussion est si le tourisme de masse peut coïncider avec le respect de la nature et des traditions. Car le spa flambant neuf, des terrains de tennis qui bétonnent les hauteurs et qui dénaturent le paysage et sont loin de correspondre aux habitudes ancestrales des locaux (« meštani »).

Peut-être faudra il attendre encore une génération pour que des complexes certes attractifs mais mieux insérés dans la culture locale puissent éclore !

## II- KUSTENDORF : UN ESPACE REVE OU CONSTRUIT ?

### 1- Un décor de film rêvé : Le temps est un miracle

Parmi les nombreuses ressources touristiques du pays- monastères, forteresses, sites naturels- nous avons choisi de présenter un prototype de village ethno en Serbie occidentale. Ce concept est à rattacher au tourisme vert, né dans les années 1960 ; il repose sur la reconstruction de villages en milieu naturel, rassemblant traditions architecturales et métiers ancestraux ressuscitant le mode de vie d'une époque (Brankovina ou Sirogojno). Cette

vogue s'est développée rapidement ces dernières années, avec le goût pour les gîtes ruraux, la recherche d'un art de vivre naturel au rythme de vie moins trépidant, et l'appétence pour les loisirs verts. Dans la perspective d'analyser à l'échelle locale les motivations économiques, touristiques et historiques, ainsi que les conséquences spatiales de la création ex nihilo d'un village ancien, nous avons choisi de présenter l'exemple du village de Drvengrad.

L'originalité de Kustendorff réside dans la reconstruction de villages en milieu naturel, rassemblant traditions architecturales et métiers ancestraux ressuscitant le mode de vie d'une époque. En outre, il mêle la vie, la nature et les matériaux ancestraux avec le rêve lié au cinéma. Décor du film « La vie est un miracle », on y parcourt les ruelles en l'honneur des comédiens et cinéastes préférés du réalisateur serbe et au détour d'une des ruelles on se trouve nez à nez avec la belle limousine noire du film. On est donc en permanence entre rêve et réalité : Emir Kusturica y a aménagé un village ethno, qui est en même temps un studio de cinéma grandeur nature.

## 2- Une ode au cinéma

**Le paradoxe de ce village ethno réside dans le fait d'avoir réussi à créer un espace artificiel qui ressemble à s'y méprendre à un espace naturel. En déplaçant des maisons typiques de la région vers ce sommet montagneux, l'artiste serbe a entièrement intégré les symboles de modernité à l'espace rustique et rural. Eglise, bibliothèque, galerie d'art, piscine et évidemment..... une salle de cinéma, sont entièrement intégrés à l'urbanisme et à l'architecture d'époque. A la pâtisserie locale, le coca-cola est remplacé par la délicieuse « boza », ce breuvage frais et sucré que l'on buvait dans toutes les pâtisseries du pays !**

A la station Mokra Gora, vous pouvez vous sustenter dans une confortable salle des restaurant de chasseurs, décorées de véritables trophées et tapissées de fourrures et de tapis orientaux (« ćilim »); des terrasses en bois de toutes les couleurs vous accueillent aussi dans plusieurs espaces enfoncés dans leur intimité ou bien ouverts sur une petite place de village. Il y a aussi possibilité de dormir dans les chambres du premier étage, aux lits en bois, avec des rideaux et des draps confectionnés spécialement pour cet hôtel rupestre par les femmes de la région.. Emir Kusturica y a aménagé un **village ethno**, qui est en même temps un studio de cinéma grandeur nature. Vous pourrez ainsi vous promener à travers un véritable village de Serbie occidentale tel qu'il était fait au XIX<sup>e</sup> siècle, avec ses maisons en bois directement déplacées des environs. Eglise, bibliothèque, galerie d'art, piscine et évidemment..... une salle de cinéma, sont entièrement intégrés à l'urbanisme et à l'architecture d'époque.

L'idée est ici de transporter le touriste dans l'esprit des films de Kusturica : les deux voitures années 1950 tout droit issues du film « Chat blanc Chat noir », la petite église de « Underground » mais aussi tout au long de parcours dans ce village haut perché de trouver des détails de ses films (la balalaïka énorme du groupe de musique « No Smoking Orchestra ») ; c'est là aussi que avec son fils Stribor et l'écrivain Karajlija reconverti en rocker viennent enregistrer. Ce village est une ode au cinéma d'auteur, avec les rues baptisées du nom de ses réalisateurs (Fellini, Jean Vigo) ou



sportifs préférés (Maradona, Djoković). Kusturica a tellement voulu faire un village à sa marque et son esprit qu'il a mis sur une façade de maison côte à côte les 3 mamelles de son inspiration filmique : Youri Gagarine, Maradona et Che Guevarra

**Nous sommes donc en présence de plusieurs paradigmes :**

- **comment donner l'apparence du vrai à une création.**
- **comment faire resurgir par ce décor une autre relation au temps, par une mise en scène du cadre intérieur et des métiers, afin de recréer une atmosphère du temps passé.**
- **comment relier passé et présent en offrant le confort du temps d'aujourd'hui.**

Dans ce contexte, les spécificités à l'œuvre dans un village ethno en Serbie occidentale se développent selon plusieurs processus. La *mise en scène du passé* est construite en s'appuyant sur la préservation de la musique locale et de la langue littéraire la plus pure, mais aussi sur le maintien des arts traditionnels. En second lieu, la *protection du patrimoine* et la préservation de l'architecture ancestrale permettent d'instaurer une vision patrimoniale. Une écologie en action se retrouve tant dans le mode alimentaire que dans le mode de culture. Enfin, le *mécanisme de mise en œuvre* permettant de suivre la réalisation sera étudié de l'avant-projet à la finalisation.

### III- UN LIEU DE VIE TRES KUSTURIEN

#### 1- Culture slave, valeurs révolutionnaires et amitié vraie

Guča représente non seulement cette musique brillante et chaleureuse, mais c'est aussi tout un art de vivre qui incarne au plus profond la mentalité des Serbes et des Roms, tant dans les sonorités musicales que dans le plaisir des farandoles qui mènent la danse.

Au festival de Guča participent les meilleures fanfares de Serbie après une rude sélection de plusieurs mois. Les groupes se produisent sur une estrade municipale, mais aussi dans les rues et les cafés de la ville. La ville résonne pendant une semaine d'un concert ininterrompu de rythmiques endiablées, donnant prétexte à des danses jusque sur les tables où chacun participe dans une ambiance euphorique et surréaliste digne des films de Kusturica. En clôture a lieu un final grandiose et baroque à la fois, où les fanfares exécutent le dernier baroud d'honneur, pour la plus grande joie des spectateurs.

#### 2- Cuisine et mode de vie à la serbe

Dans ce contexte, les spécificités à l'œuvre dans un village ethno en Serbie occidentale se développent selon plusieurs processus. La *mise en scène du passé* est construite en s'appuyant sur la préservation de la musique locale

(guzla) et de la langue littéraire la plus pure (serbo-croate jekavien), mais aussi sur le maintien des arts traditionnels (pulls en laine tissage, objets en bois). En second lieu, la *protection du patrimoine* et la préservation de l'architecture ancestrale permettent d'instaurer une vision patrimoniale : une écologie en action se retrouve tant dans le mode alimentaire (approvisionnement et consommation de produits bio -lait, viande-) que dans le mode de culture (pâturages, engrais naturels, respect des espaces naturels). Enfin, le *mécanisme de mise en œuvre* permettant de suivre la réalisation sera étudié de l'avant-projet à la finalisation

Mais Kustenforff est aussi une ode à l'art culinaire de Serbie occidentale. On y boit de la « boza », boisson rafraîchissante aux céréales et maïs concassés, ou une pléiade de jus de fruits tirés de la région (fraises, abricots, fruits des bois). On y mange des crêpes à la confiture paradisiaque et des bananes-splits géantes.

### 3- Kusturica fait des petits : andricgrad/mokra gora et d'autres

## Biographie

Chargé de cours à l'Université de Versailles-Saint Quentin, Alexis Troude est chercheur en géographie et en géopolitique. Il est également collaborateur à l'Académie Internationale de Géopolitique et conférencier culturel auprès du voyageur français Clio.

- le premier guide touristique sur la Serbie : « **Serbie-Monténégro** »  
Edition française : (Petit Futé, 2005), Edition anglaise (Stema Guide 2006)  
Editions espagnole (Guias Azules,2007)
- un ouvrage de référence : « **Géopolitique de la Serbie** » (Ellipses, 2006)
- un essai politique : « **Les Balkans, un éclatement programmé** » (Xenia, 2012)

Expert international auprès de l'UNESCO, Alexis TROUDE a donné de nombreuses conférences auprès d'institutions universitaires (Sorbonne, Québec) et dans des manifestations culturelles internationales (« Rendez-Vous de l'Histoire de Blois», « Salon international du livre de Belgrade»). Sa connaissance de la Serbie et des Balkans l'a amené à donner des expertises auprès de media français (France24, LCP, Europe 1, France Culture, RFI) et d'être conseiller scientifique pour des documentaires (Arte, Canal Plus).